



CRIIRAD
Commission de Recherche
et d'Information Indépendantes
sur la Radioactivité

XVII^{ème} anniversaire de la catastrophe de TCHERNOBYL

Communiqué CRIIRAD n°3
Jeudi 24 avril 2003 – 13 heures
2 pages

COUP DUR POUR LE LOBBY NUCLEAIRE.

**Une étude montre que le césium radioactif est le principal
responsable de l'hypertension et des arythmies chez les enfants !**

Stress ou radioactivité, un enjeu considérable.

Le stress fait l'unanimité chez les experts officiels

Les instances internationales (AIEA, UNSCEAR, AEN, OMS...) et leurs relais nationaux ¹ considèrent qu'hormis les effets des fortes doses de rayonnements ², le seul effet sanitaire avéré de la catastrophe est l'augmentation des cancers de la thyroïde chez les personnes qui avaient moins de 15 ans au moment de la catastrophe, des cancers systématiquement présentés comme de très bon pronostic. Pour le reste, divers facteurs sont évoqués (pauvreté, tabac, alcoolisme...) mais c'est assurément le STRESS qui recueille le plus de suffrages. Pour les experts officiels, c'est lui le principal responsable des pathologies cardio-vasculaires étudiées par le professeur Bandajevsky.

Si l'on veut diminuer le stress, il faut s'attaquer à ce qui le provoque, notamment le relogement en zone « propre » ³ et le fait de rappeler constamment aux habitants des zones contaminées la nécessité de se protéger. Sur la base de ce diagnostic, les experts concluent que la politique d'évacuation a été excessive et qu'il faut favoriser le retour des familles dans leur village.

Désormais, c'est autour de la notion de « **développement durable en zone contaminée** » que sont construits les programmes internationaux (Ethos, CORE,...). Cette nouvelle politique – qui marginalise les problèmes posés par la radioactivité - a été **conçue** par le lobby nucléaire ⁴, **promue** grâce à des structures pluralistes qui confèrent aux projets une légitimité apparente (et facilitent l'obtention de financements publics) ⁵ et **accueillie** avec enthousiasme par un gouvernement biélorusse qui ne peut faire face aux lourdes dépenses sanitaires, économiques et sociales générées par la catastrophe.

La radioactivité est désignée par les travaux du Pr Bandajevsky

Si, c'est la contamination (et non le stress) qui est responsable de la détérioration de l'état de santé des enfants, alors le programme de réhabilitation des zones contaminées doit être complètement revu. Il faut d'urgence, comme le demande l'institut de radioprotection Belrad, amplifier les programmes d'aide (distribution de repas non contaminés, séjours en sanatorium, etc) et développer la politique de relogement plutôt que la supprimer.

Dans ce cas, la responsabilité des experts qui ont passé sous silence ou réfuté les travaux de Bandajevsky (ou des rares chercheurs non alignés) est lourdement engagée : concrètement, en ayant empêché d'aider correctement les victimes, ils sont responsables de maladies et de décès qui auraient pu être évités.

¹ Cf. par exemple Daniel Robeau, IRSN : L'accident de Tchernobyl in Catastrophes et accidents nucléaires dans l'ex-Union soviétique

² A peine plus de 30 décès et de syndromes d'irradiation aiguë parmi les intervenants de la phase d'urgence

³ Au sens réglementaire, une zone contaminée a une activité en césium 137 supérieure à 37 000 Bq/m² (= 1 Ci / km²)

⁴ On notera, en France, le rôle déterminant du CEPN (centre d'étude sur l'évaluation de la protection dans le domaine nucléaire), organisme qui regroupe EDF, la Cogéma, le CEA et l'IRSN.

⁵ Le projet ETHOS (qui a débouché sur CORE) a été initié par le CEPN, largement financé par l'Europe, et a associé au CEPN et à Mutadis des structures comme l'Université de technologie de Compiègne ou l'Institut national d'Agronomie Paris-Grignon. Pour aller plus loin, lire sur www.tchernobyl.org : « Des structures écrans au service du nucléaire » et « Quand le lobby nucléaire s'en prend à ses victimes : les mensonges clefs ».

Confirmation des travaux du Pr BANDAJEVSKY.

Une étude démontre le rôle du césium 137 dans les pathologies cardiaques

Grâce à la volonté du professeur **Vasily Nesterenko**, directeur de l'Institut de radioprotection Belrad, et au courage de **Galina Bandajevskaya**, médecin pédiatre et cardiologue, avec l'aide financière des ONG, les études sur les découvertes du professeur Bandajevsky ont pu se poursuivre. C'est particulièrement méritant car la mission que la CRIIRAD vient de terminer au Bélarus a montré que le simple fait de prononcer le nom de Bandajevsky pouvait mettre fin à un entretien.

Résumé de la communication ⁶ de Galina Bandajevskaya

L'étude a porté sur **94 enfants de 7 à 17 ans** (46 garçons et 48 filles) qui vivent en milieu rural, dans les territoires contaminés de la région de Gomel. Elle a été réalisée **lors de leur séjour de 3 semaines au sanatorium des Sources d'argent**. Dans leur très grande majorité, ils n'ont pas été exposés à l'iode radioactif et leur âge permet de s'affranchir des interrogations habituelles sur le rôle du tabac ou de l'alcool. Chaque enfant a bénéficié, au début et à la fin du séjour, d'un **examen médical** et d'une **anthropogammamétrie** (mesure du césium 137). Les médecins qui ont pratiqué les examens ne connaissaient pas le niveau de contamination des enfants

1. Résultats au début du séjour :

Sur la base de leur niveau de contamination (et en tenant compte du sexe et de l'âge), les enfants ont été répartis en 3 groupes : **Groupe de contrôle** comprenant 33 enfants pas ou très peu contaminés en césium 137 : **< 5 Bq/kg** (- de 5 becquerels de césium 137 par kilogramme de poids corporel) ;

Groupe 1 : 31 enfants présentant un niveau moyen de contamination de **38 Bq/kg (+/-3)** ;

Groupe 2 : 30 enfants présentant un niveau moyen de contamination de **122 Bq/kg (+/-19)**.

Ces résultats confirment ceux du Pr. Bandajevsky : **les altérations cardiaques et l'hypertension sont d'autant plus fréquentes que les enfants sont plus contaminés en césium 137.**

	Battements de coeur forts et nets	Murmure anormal lors de la systole	ECG normal
Groupe de contrôle : 0-5 Bq/kg	52 %	36 %	49 %
Groupe 1 : 38 Bq/kg	16 %	58 %	13 %
Groupe 2 : 122 Bq/kg	13 %	73 %	6,6 %

	Pression artérielle normale	Hypertension artérielle	Hypotension artérielle
Groupe de contrôle : 0-5 Bq/kg	85 %	9,1 %	6,1
Groupe 1 : 38 Bq/kg	68 %	26 %	6,5 %
Groupe 2 : 122 Bq/kg	40 %	50 %	10 %

2. Résultats à l'issue du séjour :

Grâce à une alimentation à base de produits non, ou faiblement, contaminés (pour tous les groupes) et à la prise d'adsorbants ⁷ (groupes 1 et 2), on constate au terme des 16 jours que le **taux de césium 137 des enfants des groupes moyennement et fortement contaminé a nettement baissé** :

- d'environ **40%** dans le groupe 1 (taux moyen passé de 38 à 23 Bq/kg)
- de **28%** dans le groupe 2 (taux moyen passé de 122 à 88 Bq/kg)

La diminution du taux de césium s'accompagne d'une amélioration des symptômes cardiaques : **le taux d'ECG normaux a été multiplié par plus de 2 dans le groupe 1 et par plus de 3 dans le groupe 2, alors qu'il est resté stable dans le groupe des enfants non (ou très faiblement) contaminés**

	AVANT la cure de pectine		APRES la cure de pectine	
	Bq/kg	Enfants avec ECG normal	Bq/kg	Enfants avec ECG normal
Groupe de contrôle	0 – 5	48,5 %	0 – 5	48,1 %
Groupe 1	38	12,9 %	23	27,6 %
Groupe 2 :	122	6,6 %	88	20,7 %

⁶ Symposium organisé à Bâle le 15/02/2003 par la section suisse de PSR/IPPNW avec l'appui de la Fac. de Médecine de l'Université de Bâle. « Conséquences de Tchernobyl sur la santé des enfants. » : « Caesium 137 and cardiovascular dysfunction in children living in radiocontaminated areas. » G. Bandajevskaya et al.

⁷ Il s'agit du vitapect, un adsorbant à base de pectine de pomme enrichi en vitamines (8) et en oligo-éléments (3).